

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

C'est le Printemps des poètes

Le printemps, c'est connu, est la saison des poètes. C'est certainement pour cela que le Centre culturel français d'Alger va accueillir «Le Printemps des poètes», une manifestation culturelle qui s'étalera du 5 au 7 avril.

Cette édition 2011 est intitulée «Autour de la poésie de la Méditerranée» et verra la participation de plusieurs poètes et poétesse, des deux rives de la Grande Bleue.

Le coup d'envoi du «Printemps des poètes» sera donc donné après-demain, à 17h par une table ronde sur «Les poètes de la Méditerranée», à l'occasion de la publication d'une anthologie «Poètes de la Méditerranée» par les éditions Gallimard.

Certains poètes figurant dans cet ouvrage, comme Hadjira Oubachir, Habib Tengour, le Portugais Casimiro de Brito ou le Grec Stratis Paschalis seront présents. Avec d'autres invités, ils vont tous parler de leur rapport à la Méditerranée comme lieu de vie et aussi comme imaginaire poétique (modération : Samira Negrouche).

Le lendemain, à partir de 19h, est prévue à la galerie Benyaâ à Bir-Mourad-Raïs, une séance de



Samira Negrouche.

lectures avec Edith Azam et Bernard Noël (France), Mohammed Bennis (Maroc), Abderrezak Boukebba (Algérie) et d'autres poètes, accompagnés par des interventions musicales de Katerina Fotinaki. Et jeudi au CCF où se tiendra, à 14h30, à la cafété-

ria la rencontre «Une vie en poésie» pour saluer l'œuvre et le parcours de Bernard Noël, qui vient de fêter ses quatre-vingt ans et qui est considéré comme l'un des plus grands noms de la poésie française contemporaine. Vers 17h, c'est le moment de



Bernard Noël.

s'installer dans les jardins du CCF pour des lectures poétiques.

«Le Printemps des poètes» se terminera en musique par un concert de chant et de guitare intitulé «Comme un jardin la nuit», qui sera animé par Angé-

lique Ionatos et Katerina Fotinaki. Des artistes comme Nouredine Saoudi et Thierry Legaie seront présents aux différentes soirées de ce Printemps des poètes ainsi que des chanteurs et des musiciens !

K. B.

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Whithout
Youtube

Pour ceux qui aiment réécouter un bon vieux tube, Youtube n'est pas la meilleure adresse. Dans ce fouillis électronique, il est déjà très difficile de retrouver la version studio originale d'une chanson des Supertramp, des Pink Floyd ou de Bob Dylan. Les leurres foisonnent avec les multitudes de reprises et de versions live ou instrumentales, souvent par d'autres chanteurs ou musiciens. Des chansons longue durée sont souvent écourtées ce qui leur ôte tout leur charme à l'oreille d'un puriste connaisseur.

La chanson *Masterpiece* est le chef d'œuvre de l'album du même titre du groupe américain The Temptations. Nous avons tapé son titre sur Youtube. La version disponible est raccourcie de moitié, surtout la première partie, basse solo. Les «améliorations» (mix) comme les «skratches», eux, sont vraiment de mauvais goût.

Où va ce «tech no logical world», comme disait le musicien Patrick Cowley ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

THÉÂTRE

Houma meskouna à Constantine

La dernière pièce du Théâtre régional de Mascara, *Houma meskouna* (une cité hantée), présentée vendredi dernier en soirée sur la scène du Théâtre régional de Constantine, a donné le «la» aux festivités prévues dans la ville des Ponts à l'occasion de Youm El-Ilm (16 avril).

Avec cette œuvre, la satire politique, sujet de prédilection du théâtre algérien des années 1970 et 1980, a fait un retour «au galop» sur les planches du TR Constantine où ce type de sujets a connu ses meilleures heures de gloire.

Présenté dans le cadre de la manifestation «Printemps théâtral de Constantine», le spectacle a d'ailleurs attiré un public où figuraient de nombreux professionnels et amateurs du 4^e Art qui ont marqué de leur sceau le TRC de cette époque.

Abdallah Hamlaoui, Hacène Boubrioua, Djamel Dekkar, Karim Boudchiche et d'autres noms que l'on ne voit plus tellement au TRC, ces dernières années, étaient là, suivant et commentant avec un beaucoup d'intérêt la dernière production de leurs pairs de Mascara.

La pièce écrite par Ahmed Sehla et mise en scène par Mohamed Farimehdi qui y tient également le rôle, est une satire des élec-

tions politiques dans le tiers-monde en général et dans les pays arabes en particulier.

Les sujets à caractère politique, traités de façon comique, à l'exemple de *Carnaval fi dechra*, semblent demeurer encore et toujours une source d'inspiration intarissable, même s'ils ont été tellement ressassés par le théâtre et le cinéma.

Ecrite dans un dialecte parlé dans l'Ouest algérien et une partie du Maroc, classé en voie de disparition par l'Unesco, le texte de *Houma meskouna* a obtenu pour cela, selon son metteur en scène, un prix de l'institution onusienne.

Non averti, le public fut d'abord surpris par le parler aux accents familiers évoquant fortement celui de l'Ouest du pays, mais qui lui reste tout de même quelque peu «incompréhensible».

Cela est d'autant plus paradoxal que cette œuvre est une pièce à texte où le discours l'emporte sur l'image théâtrale, l'action et le jeu de scène.

Le texte, si délicieusement rendu par les comédiens, a le mérite d'avoir apporté une précieuse contribution à la sauvegarde d'un patrimoine linguistique en péril. Mais ce mérite semble également avoir été son point faible, en rendant la pièce difficilement accessible au grand public qui a eu de la dif-

ficulté à comprendre la subtilité des tirades et répliques échangées par les comédiens près de deux heures durant.

Pour avoir été privé de la subtilité linguistique, le public n'a pas pu bien saisir la trame de l'histoire racontée par le spectacle. Ce dernier dépeint à travers le personnage de «Bahous», campé par Mohamed Meddah, les péripéties d'un maquignon qui, après avoir fait fortune dans son domaine, veut partir à la conquête du pouvoir politique croyant arriver à se faire facilement une place dans l'Histoire, comme il l'a fait dans le monde de l'argent et du business.

Il recrute pour cela comme directeur de campagne «El Haine Bousmaha» interprété par Mohamed Farimehdi, un universitaire brillant mais marginalisé et fragilisé par la société au point de se retrouver locataire chez le maquignon.

Les préparatifs des élections donnent lieu à une controverse illustrant deux visions antagoniques de l'homme politique et de l'action électorale : celle de l'universitaire éclairé et celle de l'ignare pugnace qui s'entête à vouloir accéder par tous les moyens à une position sociale pour laquelle il est loin d'être taillé.

Actucult Actucult

SALLE POLYVALENTE DE L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER
(4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)
• Jusqu'au 14 avril 2011 : Exposition de photographies «Les maisons musées. Le goût d'habiter en Italie».

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER) :
• Dimanche 3 et lundi 4 avril à 19h : Pièce théâtrale *Kaf enmer* du Théâtre régional de Oum-El-Bouaghi.
GALERIE D'ART DE L'HÔTEL

HILTON D'ALGER :
• Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture «Couleurs en folie» de l'artiste Soraya Habbes.

CENTRE CULTUREL DE LA RADIO ALGÉRIENNE : 21, BD DES MARTYRS, ALGER:

• Lundi 4 avril à partir de 19h30 : Représentation de la pièce *Djâafar Bouzahroune alias Jeff Lachance*, un monologue humoristique interprété par Abdelkrim Benkharfallah sur un texte et une mise en scène de Mohamed Badawi.